

**DISCOURS PRONONCÉ PAR M. RONALD K. NOBLE,
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE L'O.I.P.C.-INTERPOL**

76^{ème} Assemblée générale, Marrakech (Maroc)

L'Opération VICO n'est pas une réussite ponctuelle : elle est le fruit d'années de planification, de préparation et de travail assidu. Ensemble, nous avons fait d'une organisation archaïque et pour ainsi dire dépassée l'INTERPOL du 21^{ème} siècle ou, comme l'a dit le Président « l'INTERPOL de l'avenir » :

- Notre transformation a commencé le 11 septembre 2001, lorsque le personnel du Secrétariat général d'INTERPOL est devenu opérationnel 24 heures sur 24 et sept jours sur sept. Notre Centre de commandement et de coordination, qui fonctionne 24 heures sur 24 et sept jours sur sept, a bien évidemment joué un rôle déterminant dans l'Opération VICO, qui s'est déroulée sur trois continents et trois fuseaux horaires différents.
- I-24/7, notre système de communication mondial, sécurisé et à la pointe du progrès, qui relie entre eux chacun de nos 186 pays membres, a permis la transmission des photos de VICO de l'Allemagne au Secrétariat général d'INTERPOL et à tous les Bureaux centraux nationaux (B.C.N.), en particulier ceux de la Corée du Sud, du Viet Nam, du Cambodge, de la Thaïlande, de l'Allemagne et du Canada.
- Nos bases de données à la pointe de la technologie, notamment celles contenant des profils d'ADN et des images, ont aidé les policiers de première ligne tout au long de l'Opération VICO. Lorsque le BKA allemand a téléchargé les 200 photos de VICO opérant sur plusieurs scènes de crime et les a envoyées au Secrétariat général, notre base de données mondiale, qui est la seule à contenir plus d'un demi-million d'images d'abus pédosexuels, et notre service spécialisé de Lyon, sont devenus pour les enquêtes de police menées en Thaïlande, en Corée du Sud, au Canada, au Viet Nam et au Cambodge, le centre névralgique qui fournissait des éléments de preuve saisis dans d'autres parties du monde.
- L'Opération VICO a vu le jour grâce à la collaboration entre notre service spécialisé, composé de spécialistes de la Norvège, de l'Irlande, de la Suède et du Royaume-Uni, et des experts de notre groupe de 50 pays membres se consacrant à la lutte contre les abus pédosexuels et leur exploitation sur Internet.
- Le déploiement, continu ces dernières années, de Cellules de crise dans les pays membres à la suite d'attentats terroristes, d'affaires criminelles particulièrement importantes ou de catastrophes naturelles, nous a permis d'envoyer une équipe expérimentée en Thaïlande, qui continue à aider activement, sur place, la Police royale thaïlandaise ainsi que les polices canadienne, cambodgienne et vietnamienne, à recueillir et mettre en commun des éléments de preuve relatifs à VICO.

- Nos compétences et nos ressources sont constamment engagées, avec le meilleur rapport coût/efficacité, au bénéfice de nos pays membres. Dans l'Opération VICO, des spécialistes du BKA allemand ont réussi à obtenir une image exploitable du visage de VICO, et élément d'une stratégie que j'ai personnellement approuvée, le Bureau de la Communication et des Publications d'INTERPOL a fait en sorte que tous les services de police et les organes de presse du monde entier reçoivent à la fois l'image déformée et l'image reconstituée du visage de VICO. L'image déformée du visage de VICO met en évidence l'intention criminelle du personnage. INTERPOL n'a connaissance d'aucune autre affaire dans le monde où ce procédé de déformation « en spirale » du visage ait été employé. Et chacun des journalistes avec lesquels nous avons parlé a indiqué que c'était la diffusion de l'image déformée du visage de VICO dans le cadre de la première chasse à l'homme mondiale lancée contre un individu soupçonné d'être un prédateur sexuel s'attaquant aux enfants qui a attiré l'attention et suscité, dans le monde entier, la diffusion de plus de 12 000 bulletins d'information dans les premières 24 heures qui ont suivi l'appel à témoins mondial d'INTERPOL le 8 octobre 2007.
- L'opération VICO est devenue le socle sur lequel INTERPOL a pu s'appuyer pour envoyer un message unanime et clair aux malfaiteurs internationaux, où qu'ils puissent tenter de se réfugier ou de se cacher, à savoir : le réseau des services de police des 186 pays membres d'INTERPOL, nos B.C.N., la conjugaison de nos moyens, de nos compétences et de notre technologie nous aideront à identifier, localiser, faire inculper et arrêter les malfaiteurs, où qu'ils se trouvent.

La capacité d'action mondiale des polices coopérant par l'intermédiaire d'INTERPOL, démontrée dans l'Opération VICO, a été organisée avec, à l'esprit, un scénario du pire : une chasse à l'homme mondiale ouverte contre un terroriste non identifié ayant l'intention de tuer des millions d'entre nous en utilisant une arme biologique ou nucléaire. Cette menace est celle qui devrait nous alarmer le plus, et il est impossible d'y répondre sans un réseau INTERPOL disposant d'un personnel suffisant ainsi que des équipements et du financement adaptés.

Permettez-moi maintenant de vous présenter quelques autres réussites marquantes de cette année, à mettre à l'actif des services de police du monde entier qui coopèrent par l'intermédiaire d'INTERPOL :

- En janvier 2007, les services mexicains chargés de l'application de la loi ont soupçonné 11 passagers d'un vol en provenance de Madrid (Espagne) d'être porteurs de passeports frauduleux. Une vérification effectuée dans les bases de données d'INTERPOL a conduit à la création d'une équipe ad hoc internationale à laquelle ont participé Chypre, la Grèce, le Mexique, la Pologne, l'Espagne, la Turquie, les États-Unis et du personnel du service Trafic d'êtres humains et du Centre de commandement et de coordination d'INTERPOL. En travaillant ensemble, nous avons mis au jour et aidé à démanteler un réseau international de trafic de migrants opérant en Iraq, dans plusieurs pays européens, aux États-Unis et au Canada.

- L'Association des Chefs de police des Caraïbes nous a demandé d'aider les pays organisateurs de la Coupe du monde de cricket 2007 à mettre en place un système performant de contrôle des passagers et des passeports. C'est ainsi que les Caraïbes sont devenues la première région au monde à contrôler les listes de passagers et les passeports en interrogeant les bases de données d'INTERPOL. Dans le cadre de cette initiative de sécurité régionale, Antigua-et-Barbuda, les Bahamas, la Barbade, la Dominique, Grenade, le Guyana, la Jamaïque, Saint-Kitts-et-Nevis, Sainte-Lucie, Saint-Vincent-et-les-Grenadines et Trinité-et-Tobago ont tous utilisé notre système intégré de protection des frontières, mais pas seulement pour la Coupe du monde de cricket : ils ont continué à l'utiliser et ont effectué depuis plus de 3,5 millions de recherches qui ont abouti à rien moins que 550 signalements positifs !

Les Caraïbes avaient aussi besoin d'un appui sur le terrain. Notre Président a donc mis à la disposition des Caraïbes le *National Deputy Police Commissioner* de la police sud-africaine, 75 policiers sud-africains et des unités cynophiles spécialisées dans la recherche d'engins explosifs, afin d'aider nos frères et nos sœurs de la région et de nous aider tous. Pour la première fois dans l'histoire, des fonctionnaires de police arboraient l'insigne INTERPOL sur leur uniforme national afin de montrer qu'ils étaient là pour aider, en tant que membres de la communauté policière mondiale.

- Lorsque plusieurs pays africains et certains laboratoires pharmaceutiques ont attiré notre attention sur le problème des contrefaçons mortelles de médicaments antipaludéens, dont on soupçonnait qu'ils provenaient de Chine, je me suis rendu à Beijing pour solliciter personnellement l'aide du ministère de la Sécurité publique, et l'on m'a répondu immédiatement « oui ». En l'espace de quelques mois, à partir d'informations communiquées par l'unité de lutte anticontrefaçon d'INTERPOL, la police chinoise et le B.C.N. de Beijing ont neutralisé une organisation criminelle et saisi 24 000 plaquettes de faux comprimés antipaludéens.
- En mai 2007, la Mauritanie s'est trouvée face au problème d'un réseau de trafiquants de drogue sud-américains qui avait débarqué 600 kg de cocaïne sur l'une des pistes d'atterrissage du pays. INTERPOL a dépêché sur place une Cellule de crise composée de policiers français et de membres du personnel d'INTERPOL venant d'Abidjan et de Lyon. Cette dernière a aidé à mettre au jour le réseau, qui avait des ramifications en Belgique, en France, en Allemagne, au Maroc, en Espagne, au Royaume-Uni et au Venezuela, et à mettre fin à ses activités.

Nos efforts conjoints ont abouti à la publication de plusieurs notices rouges dont une à l'encontre du fils de l'ancien président mauritanien, qui a été arrêté quatre semaines plus tard ici, au Maroc.

- En juin de cette année, les États-Unis ont informé le Centre de commandement et de coordination d'INTERPOL qu'un fugitif recherché pour actes de génocide commis au Rwanda avait embarqué aux États-Unis sur un vol transatlantique à destination de l'aéroport de Paris-Charles-de-Gaulle (France). Nous ne disposions que de quelques heures pour faire le nécessaire avec le B.C.N. de Paris, le B.C.N. de Washington, les autres autorités de police et de l'immigration ainsi qu'avec les ministères de la Justice de la France, du Rwanda et des États-Unis afin que l'intéressé soit arrêté dès sa sortie de l'avion, ce qui fut fait !

- Mercredi dernier 31 octobre, un tribunal espagnol a condamné 21 terroristes pour leur rôle dans les attentats à la bombe contre des trains perpétrés à Madrid (Espagne) le 11 mars 2004, et dont nous gardons tous un souvenir horrifié. L'un des accusés était Abdelmajid Bouchar, qui a été déclaré coupable d'appartenir à une organisation terroriste et d'avoir fourni les explosifs en vue des 11 attentats de mars. Fait important non mentionné par les médias qui ont couvert le procès : sans le travail de nos B.C.N. en Espagne, en Serbie et en Iraq, et sans le travail du Secrétariat général d'INTERPOL à Lyon, Bouchar serait probablement toujours en fuite aujourd'hui.

Un autre fait rarement signalé est que, lorsque des arrestations de malfaiteurs internationaux sont opérées, ce sont souvent des policiers des B.C.N. INTERPOL qui procèdent aux transferts. On peut citer comme exemples le cas de Bouchar et de l'ancien Président péruvien Fujimori.

- Enfin, pas plus tard que la semaine dernière, j'ai rencontré l'*Inspector General of Police* et le ministre de l'Intérieur de l'Ouganda pour parler de l'aide en matière de sécurité qu'apportera INTERPOL lors de la Réunion des Chefs de gouvernement des pays du Commonwealth que le pays doit accueillir en novembre 2007. Cette réunion se tiendra en présence de 53 chefs de gouvernement de pays représentant 30 % de la population mondiale. Nous espérons que cette initiative fera de l'Ouganda le premier pays d'Afrique à mettre en œuvre notre système MIND de contrôle automatique des passeports dont le Président a parlé ce matin.

Ces exemples montrent qu'INTERPOL est actif à l'échelle mondiale et qu'il peut aider chacun de ses pays membres, sans exception, à s'assurer que les fugitifs dangereux soient traduits en justice et leurs citoyens protégés. Nul pays ne sait cela mieux que notre hôte, le Maroc. Le ministre a rappelé l'attentat à la bombe de Casablanca, qui a été commis ici, au Maroc. Au lendemain de cet attentat terroriste, le réseau INTERPOL a aidé à localiser en Iraq l'un des suspects recherchés par les autorités marocaines. Comme la plupart des individus en fuite, il a essayé de dissimuler sa véritable identité en utilisant un autre nom, mais grâce à l'échange d'empreintes digitales entre les polices marocaine, iraquienne et des États-Unis, il est venu s'ajouter à la liste des terroristes présumés capturés.

Mes chers collègues, nous pourrions être tentés de nous féliciter d'avoir fait entrer notre organisation dans le 21^{ème} siècle, mais le chemin à parcourir est encore long et difficile. Dans l'avenir, nous devons tous renforcer encore notre capacité de réponse opérationnelle. Nous devons faire en sorte que tous nos B.C.N. fonctionnent 24 heures sur 24, sept jours sur sept ; élargir l'accès aux services I-24/7 au-delà des B.C.N. ; accroître l'importance des B.C.N. au niveau national et veiller à ce que ces bureaux bénéficient d'un accès total et immédiat à toutes les bases de données nationales utiles de leur pays.

Ce n'est qu'alors que le réseau de nos 186 pays membres sera en mesure de réagir instantanément à un signalement positif ou à une demande d'information émanant de n'importe quel pays dans le monde.

Obtenir de bons résultats uniquement dans des affaires très médiatisées ou urgentes n'est pas suffisant. Nous devons atteindre l'excellence dans chaque affaire que nous traitons. Pour cela, nous devons changer radicalement deux aspects de ce que nous faisons : la façon dont nous échangeons des informations et celle dont nous effectuons des recherches dans nos bases de données mondiales.

Une initiative audacieuse, que nous appelons « I-link », va transformer la façon dont la police travaille au niveau international à cet égard, tout comme I-24/7 a transformé la façon dont la police communique au niveau international. Mais vous en saurez davantage à ce sujet demain.

Plus nous examinons les défis qui nous attendent en ce 21^{ème} siècle, plus nous constatons la nécessité d'une stratégie globale systématique et cohérente en matière de formation, plus INTERPOL doit se distinguer et se faire entendre, aussi avons-nous ajouté la formation, comme quatrième fonction essentielle, à nos trois fonctions essentielles existantes.

Nos efforts pour créer la première École supérieure de lutte anticorruption au monde près de Vienne (Autriche) se poursuivent comme prévu et nous rappellent que la communauté policière est consciente du fait que si nous ne nous mettons pas à lutter activement contre la corruption, toute notre stratégie pour faire respecter la primauté du droit et renforcer la coopération policière internationale, ainsi que notre efficacité dans cette entreprise, échouera.

Nous avons commencé à jeter les bases des Centres anticriminalité mondiaux et régionaux parce que le caractère spécialisé et complexe de la criminalité du 21^{ème} siècle nécessite de rassembler des policiers, des analystes et des experts du secteur privé pour cibler nos efforts sur les formes graves et nouvelles de cette criminalité.

Il nous faudra pour cela le soutien et l'impulsion des chefs de police de l'ensemble de nos 186 pays membres.

Permettez-moi de prendre quelques minutes pour saluer les directeurs de police qui ont été nommés depuis notre dernière Assemblée générale. Les directeurs de police des pays suivants voudraient-ils bien se lever ? : Aruba, Bahreïn, Bangladesh, Belgique, Bénin, Botswana, Brésil, Canada, Hong Kong (Chine), Colombie, France, Gabon, Italie, Lettonie, Monaco, Nigéria, Pologne et Thaïlande. Que ceux que je n'ai pas cités se lèvent aussi, je vous prie. Au nom de notre Président, de notre Comité exécutif et de tous nos pays membres, je tiens sincèrement à vous souhaiter à tous la bienvenue à cette Assemblée générale. Et maintenant, je voudrais aussi que les membres de notre Comité exécutif se lèvent, et les remercier pour le soutien qu'ils me témoignent dans l'exercice de mes fonctions de Secrétaire Général.

Que soient également salués l'ensemble des chefs de B.C.N. Pouvez-vous vous lever, s'il vous plaît ?

Comme nous le savons tous, le travail de police est pour beaucoup une affaire de personnes – de personnes dévouées qui, chaque jour, font d'énormes sacrifices pour protéger les citoyens et les sociétés. Rien n'est plus important que l'investissement constant d'une organisation dans son personnel. INTERPOL continue à investir dans son personnel. Le plus grand compliment, pour une organisation, est de constater que des personnes hautement qualifiées et dévouées veulent travailler pour elle pour lui faire atteindre des niveaux de performance plus élevés encore.

Tel est le cas d'INTERPOL, et je ne saurais être plus fier des personnes avec qui je travaille jour après jour au Secrétariat général d'INTERPOL.

Monsieur le Président,
Madame le Ministre,
Monsieur le Ministre,
Mesdames et Messieurs les personnalités à la tribune,
Messieurs les membres du Comité exécutif,
Mesdames et Messieurs les Directeurs de police,
Mesdames et Messieurs les Chefs de B.C.N.,
Chers collègues,

Vous m'avez accordé une grande confiance en m'élisant Secrétaire Général. Je n'ai jamais fait aucun mystère de mon rêve pour INTERPOL. Lorsque je vous expose ma vision d'INTERPOL au 21^{ème} siècle, j'ai en tête un réseau plus offensif, plus vigilant, doté de davantage de ressources et plus réactif, constitué des services de police et des B.C.N. de nos 186 pays membres. Lorsque je suis devenu votre Secrétaire Général en 2000, ce n'était qu'un rêve, mais le monde entier doit aujourd'hui reconnaître que le réseau INTERPOL du 21^{ème} siècle représente un pas de plus vers la réalisation de ce rêve.

Pour conclure, je tiens à vous transmettre, Monsieur le Ministre, les sincères remerciements des 186 pays membres d'INTERPOL, ainsi qu'au Royaume du Maroc pour avoir gracieusement accepté d'accueillir cette Assemblée générale. Votre comité d'organisation, vos collègues policiers et vos concitoyens ont plus que largement répondu à nos attentes. Je tiens également à féliciter le Maroc à l'occasion du 50^{ème} anniversaire de son adhésion à INTERPOL.

Permettez-moi maintenant de souhaiter la bienvenue à la Ministre française de l'Intérieur, Madame Michèle Alliot-Marie, et de la remercier d'être parmi nous aujourd'hui. Nous connaissons tous le soutien et l'engagement extraordinaires dont vous faites preuve lorsqu'il s'agit de renforcer la coopération policière internationale en vue d'assurer la sécurité des citoyens de France et du monde. Madame Alliot-Marie a choisi de veiller personnellement et prioritairement à ce que les Centres anticriminalité mondiaux et régionaux qui seront créés par INTERPOL s'appuient sur une relation solide avec notre pays hôte. Madame le Ministre, nous vous remercions tout particulièrement de votre engagement personnel à cet égard.

Mes chers collègues, Mesdames et Messieurs, j'ai l'espoir que d'ici la fin de cette session de l'Assemblée générale, nous serons parvenus à persuader chacun d'entre vous que l'INTERPOL du 21^{ème} siècle est une réalité, et ne relève plus du domaine de la fiction.

INTERPOL est votre organisation, et celle de tous les policiers du monde. C'est vous qui lui donnez le potentiel illimité qui est le sien, aussi avons-nous une responsabilité collective à son égard et devons-nous en relever ensemble les défis.

Nous devons faire en sorte que chacun, du dernier arrivant au responsable hiérarchique le plus élevé, ait le sentiment de faire partie d'INTERPOL, et nous efforcer de demeurer ce réseau dynamique, compétent et dévoué rassemblant les personnels de police et chargés de l'application de la loi du monde entier.

Thank you. Merci beaucoup. Muchas gracias. Shoukran.